

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU

MAÎTRE BEÏNÇA DOUNO

(DEUNOV)

RENCONTRES ET COLLOQUES



JANVIER - FÉVRIER - MARS

1968

Périodicité

Janvier - Février - Mars	1/ Lettre fraternelle
LE GRAIN DE BLE	2/ Auto-éducation
Extraits d'auto-éducation	3/ La Providence Divine
DE VIE NOUVELLE	4/ Humilité
Tirés de l'Enseignement	5/ Rencontres
du Maître BEINÇA DOUNO	6/ Le sens de la vie
(Deunov)	

POUR LE NOUVEL AN 1968

Lettre ouverte du Conseil Fraternel des élèves de l'Ecole de Vie Nouvelle du Maître BEINÇA DOUNO (Deunov).

LA PAIX.- La paix divine intérieure nous apporte la pure joie ; elle surpasse tout savoir.

Le Maître : "Nous renouvellerons la Demeure "Divine. Nous accèderons au Royaume de DIEU "par l'Amour, le soutiendrons par sa chaleur "et avec la lumière de l'Esprit. Ceci est le "sens intérieur du Nouvel Enseignement, que "l'Esprit Divin apporte maintenant au monde."

Les temps actuels préparent la venue des Fils de DIEU. La paix émane de l'Esprit Divin. Quand l'idée de la Vie Une Universelle pénètre dans la conscience de l'homme, une pure paix intérieure commence à rayonner en lui et à l'illuminer. Il sort alors graduellement du cercle étroit de sa vie individuelle ; il découvre les liens qui l'unissent à la Vie Cosmique.

Le chemin qui mène à la paix est intérieur, il est long, et rempli d'épreuves. Pour le parcourir, la prière est le travail le plus important, la condition essentielle. L'élève, le disciple de la vie, commence sa journée avec la prière, et la termine de même. La prière est l'intermédiaire par

Aime le chemin parfait de la Vérité et de la Vie.

Pose le Bien comme fondement de ta demeure, que l'Équité en soit la mesure, l'Amour son ornement, la Sagesse son rempart et la Vérité son flambeau.

Alors seulement tu Me connaîtras et Je me révélerai à toi.

L'amour et l'amitié sont les principes qui conduisent l'homme dans la vie nouvelle de l'éternelle harmonie et beauté, de la pureté.

Le CHRIST dit : « Votre douleur se transformera en joie ». — Quand ? — Lorsque l'homme ouvrira en lui le chemin du Principe Divin, de l'Amour Supérieur.

Tant que vous ne pardonnerez pas à ceux qui ne vous aiment pas et qui vous font du tort, aucune science, aucune école, aucune formule ne pourront vous aider.

Quand l'amour naît dans l'homme, en lui se manifeste le désir de se réconcilier avec tous ses semblables.

Dans l'homme, de nouveaux esprits et de nouveaux cœurs se créent. La culture qui vient veut que les hommes aient des conceptions nouvelles.

L'ancienne vie, ce sont les racines — la nouvelle vie, les rameaux. L'idée de la fraternité s'avance.

Le travail le plus important de l'homme est d'apprendre à diriger tous ses efforts, ses possibilités, pour le soutien de son lien avec DIEU. Par ce travail il croît, il acquiert savoir et force.

Nous existons dans l'Amour Divin qui nous nourrit et nous élève. Vivez, vous tous, consciemment en union avec l'Amour Divin, avec DIEU et ne vous inquiétez de rien.

Réjouissez-vous de votre vie qui est Une avec la Grande Vie Universelle : à travers elle, DIEU se manifeste. SOYEZ TOUJOURS DOUX ET HUMBLES. Gardez sacrée en vous la joie de votre union avec DIEU.

L'homme est appelé à exprimer la Vie Divine, à recevoir justement la force de la Pensée Divine et à la manifester correctement.

Étudiez, apprenez avec amour, travaillez avec paix; ayez la pure joie de la bénédiction Divine.

(de l'Enseignement de BEĨNÇA DOUNO)

lequel l'homme reçoit force et vie de la Source suprême. La prière sauvegarde la santé corporelle et spirituelle ; elle permet de s'unir à l'Esprit Divin, porteur de paix, de joie, de guérison.

Celui qui possède et applique l'art sacré de la prière est gardé de bien des malheurs ; et lui-même peut aider ses semblables.

Dans la "Bonne Prière" (1), il est dit : "Sanctifie notre esprit, éclaire notre cœur et notre raison..." L'homme peut tout posséder : dons, capacités, savoir, force, richesses, mais si DIEU ne sanctifie pas son Esprit, de rien il ne peut tirer profit.

LA PAROLE DE L'ESPRIT DIVIN - LE LANGAGE UNIVERSEL

Le CHRIST a dit : "Je vous laisse la Paix, je vous donne ma Paix."

Il existe un langage universel, compréhensible pour tous les êtres ; ce langage se perçoit directement de l'intérieur, et n'a pas besoin du secours de la parole. Plus un être est avancé, et mieux il le reçoit, le traduit et l'exprime. L'homme peut transmettre ce langage par sa parole, ou par l'harmonie de ses mouvements, ou par les couleurs et les formes ; tout art parfait est une traduction de ce langage de l'Esprit Suprême.

Les grands créateurs des activités éducatives humaines, ceux de la pensée, du savoir, les artistes, et aussi les êtres qui tendent à s'améliorer. À s'élever, tous sont des traducteurs de ce langage de la Pensée Universelle de l'Esprit Divin. Mais si parfaites que soient leurs manifestations,

(1) Prière donnée par le Maître. On peut se la procurer gratuitement sur demande au GRAIN DE BLE accompagnée d'un timbre-poste pour l'envoi.

pensées, ou expériences, elles n'expriment et ne transmettent qu'une faible partie du langage intérieur de vie divine, de beauté, d'harmonie supérieure, auxquelles l'esprit humain est prédestiné.

L'Esprit Divin, qui parle continuellement à l'Être qui tend à la perfection, est un trésor inépuisable de savoir et de sagesse. Le monde raisonnable supérieur, qui guide l'Être humain, l'a longtemps préparé et instruit pour qu'il puisse lire et comprendre le langage de la Vie Universelle au sein de laquelle il existe.

Le lever du soleil, le mouvement des nuages, le chant des eaux courantes, l'harmonie des couleurs, la beauté et le parfum des fleurs, la douceur des fruits, la force contenue dans le pain, les sentiments qui remplissent les coeurs des hommes, l'amitié, la douceur, l'élan des bonnes impulsions, etc..etc..constituent aussi le langage de l'éternelle Création, perpétuellement rénovatrice.

L'UNITE DE LA VIE.- L'idée de fraternité entre les hommes sur la terre est aussi le reflet de la Vie Universelle Cosmique, de sa force harmonieuse. Le chemin qui conduit à la paix, à l'équilibre des forces dans l'homme, est celui de l'instruction, de l'auto-éducation constante, du continuel apprentissage de la perfection.

Chaque être, même le plus petit, existe pour que DIEU se manifeste à travers lui, et pour qu'il s'achemine vers la Grande Vie, universelle et harmonieuse. L'Ecole de la Vie Nouvelle - le Nouvel Enseignement - nous conduit et nous guide sur ce chemin libérateur.

L'humanité terrestre n'est pas isolée des autres humanités du Cosmos. Déjà les astronomes admettent l'idée que, dans l'Univers, existent d'innombrables mondes ayant les mêmes conditions

fondamentales de vie que le nôtre. Certaines de ces humanités sont plus avancées, d'autres moins. Le CHRIST exprime cette situation d'une manière imagée : "Dans le Royaume de mon Père, il y a beaucoup de maisons." Le CHRIST parle ici de la Grande Vie Universelle.

Entre ces centres de vie, un lien intérieur existe, par lequel la Nature Vivante a créé des chemins d'union. Par ces chemins sont venus, et viennent en tout temps, des êtres d'autres humanités supérieures ; ce sont les Grands Maîtres, les philosophes, les sages, les poètes, les musiciens et les artistes choisis, qui font avancer notre humanité.

Ce sont les grands Frères de l'humanité Une Universelle. Ils régissent les forces de la matière et les lois de l'esprit, avec lesquelles ils travaillent en accord avec la Nature Vivante. Ils peuvent matérialiser ou dissoudre leur corps, où ils le veulent. Ils constituent les liens de communication entre les humanités de l'immense Univers.

Les voyages mécaniques dans l'espace sont limités ; ce sont seulement des exercices qui peuvent élargir la conscience, dynamiser la volonté, élever l'esprit vers des buts supérieurs.

Le cerveau de l'homme est merveilleusement construit. Combien de forces fonctionnent en lui ? De quelles capacités et de quels pouvoirs est-il doté, ce petit centre magique que la sage nature a enfermé dans le crâne pour le protéger ? Les forces, les courants lumineux de la vie du Cosmos arrivent jusqu'à lui ; il peut capter les signaux des mondes les plus éloignés, et il lui est possible de les traduire en idées, en pensées, en sentiments et images par lesquels nous communiquons avec des humanités lointaines, avec des âmes semblables aux nôtres, avec des êtres fils et filles

du même Père dispensateur d'Amour et de Vie !

Un unique grand Savoir se transmet à travers le lumineux espace cosmique, un savoir que la conscience éveillée de l'homme sur la terre peut apprendre à recevoir et à utiliser pour améliorer sa vie, pour être libre et heureux, pour accomplir enfin la douce volonté du Père.

Le temps est désormais venu où l'être humain peut se sentir vivre dans la Grande Vie Universelle, où il peut commencer à comprendre qu'il est aimé et soutenu dans ses efforts par ses Frères élevés, puissants en savoir et possibilités.

L'Enseignement de notre Maître Beīnça Douno nous guide graduellement vers cette réalité.

Le Prophète a dit : "Voici, il n'y a plus de temps..." Par cela, nous comprenons que, dès à présent, notre petite vie est dirigée vers la Grande Vie, l'Universelle. Le temps et l'espace dépendent du degré d'éveil de notre conscience ; il y a quelque chose au-delà du temps et de l'espace.

L'EVEIL DE LA CONSCIENCE A LA VERITE. - Chez un nombre croissant d'êtres humains, la conscience commence à se libérer de l'illusion de l'étroite individualité qui les sépare de la Grande Vie - du Tout.

Beaucoup d'abeilles ont travaillé pour un peu de miel ; DIEU a travaillé avec elles. Dans les fleurs où s'est formé le nectar, DIEU a travaillé aussi. Les gens sont aveugles qui ne voient pas DIEU partout autour d'eux. La véritable vision est celle qui nous fait voir DIEU, Sa présence, Son travail, qui nous le fait sentir par notre coeur, l'intellect, l'âme.

Il y a une conférence du Maître intitulée : "L'épanouissement de l'âme humaine". L'âme, notre

conscience, s'ouvre de plus en plus à l'unité de la Vie Divine Universelle, la reçoit et apprend à manifester son harmonie dans la vie sur la terre.

Une puissante vague lumineuse gagne l'humanité par l'intérieur ; si les croyants ne veulent pas accomplir le travail que DIEU leur confie, ce sont les incroyants qui l'accompliront.

DIEU travaille dans le monde. Dans Sa main sont le "mal" et le "bien" ; ce sont des forces de la vie, et DIEU s'en sert où et comment Il le trouve nécessaire.

Le nouvel an 1968 sera pour les disciples de l'école divine - pour les élèves de la Vie Nouvelle - une année de paix et de création. Nous leur envoyons, avec notre salut fraternel, les souhaits que nous formons pour leurs progrès dans l'oeuvre bénie qu'ils ont entreprise.

(Les disciples de la Fraternité
Blanche Universelle)

AUTO-EDUCATION

Quel est le but de l'auto-éducation ? - C'est de préparer l'homme, intérieurement et extérieurement, à établir le paradis en lui-même, c'est-à-dire à améliorer, à transformer les conditions de son existence et, par là-même, à se libérer de l'enfer dans lequel il peine et souffre.

L'enfer n'est pas tel que les gens se l'imaginent habituellement ; mais il apparaît dès que l'être ne sait pas mener une vie raisonnable et bénéficier consciemment et justement des énergies que la Nature Vivante lui offre avec tant d'amour et en telle abondance ; ces énergies qu'il peut trouver dans des aliments purs et corrects, dans l'air qu'il respire, dans l'eau et la lumière, dans

une pensée claire et dans des sentiments d'amour
et de gratitude.

L'homme qui travaille à obtenir la connaissance, et à mettre sans cesse en pratique les enseignements qu'il acquiert, arrive à pouvoir profiter pleinement de tous les biens pour s'élever, se perfectionner, et pour donner à sa vie sens et joie.

On a beaucoup parlé et écrit à propos de l'éducation des humains, mais c'est seulement maintenant, à l'aube d'une nouvelle époque d'existence de l'humanité, que l'homme arrive peu à peu à comprendre ce qu'est le véritable travail sur lui-même, c'est-à-dire l'auto-éducation, la nécessité d'un effort individuel conscient, tenace, pour se transformer en un homme nouveau, apte à accueillir la vague rénovatrice qui descend avec puissance et englobe toute la terre. Où qu'il soit placé, la vie journalière de chaque être lui donne d'innombrables occasions de mieux agir, de mieux se comporter, et de s'instruire. Ainsi l'homme apprend à aimer toujours davantage la triple nourriture de la vie qu'il utilise dans les trois mondes : physique, spirituel, et mental.

Un être de bonne volonté peut dès maintenant mener une existence de plus en plus raisonnable, donc, plus profitable. Et cela lui sera grandement facilité par son amour pour les Etres avancés des mondes supérieurs, et par l'union intérieure qu'il établira avec eux.

Mais l'homme est aussi exposé à recevoir des courants mécaniques, irraisonnables, dont il peut devenir l'esclave, et qui l'affaiblissent et le font régresser. C'est son amour pour la lumière parfaite qui le protégera et l'incitera à travailler dans la Vérité.

L'aspirant à une vie libre et efficace prend conscience qu'il lui est possible de devenir le

maître de ses pensées et de ses actions ; il découvre qu'il peut à tout moment s'analyser et connaître la nature des courants qui l'influencent ; ceux de la lumière vivante, ou ceux de la vie mécanique qui ne font que le fatiguer et l'épuiser.

A la lumière lunaire les choses n'apparaissent que confusément ; c'est quand le soleil se lève qu'on les voit dans leur clarté et dans leur beauté. Celui qui attire dans son mental la plus grande lumière qui émane de son soleil intérieur - sa superconscience, son esprit - voit loin et clair ; celui qui se contente de sa petite lumière lunaire a une vision mauvaise et restreinte.

D'un être qui s'applique à apprendre et à se perfectionner avec amour et constance, nous disons qu'il passe de la mort à la vie, qu'il s'achemine vers la région de l'immortalité ; c'est là seulement qu'il peut être heureux.

Certains désirs, même petits parfois, font obstacle au juste développement d'un être, le font dévier du chemin ascendant d'une continuelle auto-éducation physique et spirituelle. Il en arrive alors à perdre sa liberté et le bonheur de se sentir le constructeur efficace de lui-même.

Nombreux sont ceux qui, même instruits et doués, même possesseurs des meilleures possibilités, ne comprennent pas la nécessité de continuer à éduquer leur caractère, de développer de bonnes habitudes. Ils comptent sur leurs qualités et capacités présentes, héritées de leur comportement passé, mais ils oublient que le chemin évolutif de l'homme, de même que celui de l'humanité, est illimité, suivant la loi cosmique de l'éternelle Création. Et celui qui oublie cette loi va à la rencontre de la mort.

Les êtres s'influencent mutuellement ; ils donnent quelque chose d'eux-mêmes, et ils reçoivent

des autres. Le spirituel transmet alentour une partie de sa spiritualité ; le savant, une partie de son savoir. La politesse émane son magnétisme, sa douceur. La connaissance ou le voisinage d'un érudit stimule l'application, donne le désir de s'instruire et de connaître. Le même résultat se produit lorsqu'on éprouve des sentiments d'estime et de respect envers des êtres avancés dans tout ce qui est beauté, harmonie, noblesse de caractère, etc...

Le temps vient, et il est même déjà venu, où la vie des hommes se réforme complètement, non sous l'influence de directives étrangères, mais du Divin en lui, de l'intérieur à l'extérieur, de l'esprit à la pensée, du coeur raisonnable à l'action. Et ceci ne peut s'accomplir que par une intelligente et méthodique auto-éducation, appuyée sur le puissant soutien intérieur du courant de l'Amour Divin, le seul qui puisse apporter les meilleures possibilités et l'élan nécessaire.

Ce joyeux soutien se révèle par l'aide qu'il nous apporte dans les épreuves de la vie. Réjouissez-vous toujours, dans toutes les conditions de votre vie ; soyez courageux, relevez la tête ! Que vous manque-t-il ? Chacun porte en soi d'incalculables richesses. L'homme a des yeux, des oreilles, un nez, une bouche, un coeur, des poumons, un estomac, etc.. Cela coûte des milliards en monnaie d'or ; et avec toute cette fortune, il pense être pauvre ! Il possède encore une âme, un esprit, qui sont au-dessus de tout ce que la terre recèle. Avec tout cela, pouvez-vous vous sentir faible, pauvre, découragé ? Si cela vous arrive, c'est bien dommage !

Avec les immenses possibilités que DIEU - l'Amour créateur - a mises en lui, l'homme ne doit pas douter de pouvoir se redresser et de travailler toujours mieux, dans la joie, à devenir sain, libre et fort.

DIEU guérit toutes les maladies et les faiblesses des hommes. Autrement dit, par l'étude et l'application, l'Amour a le pouvoir de guérir, d'élever, le ressusciter. Aimez donc cette toute-puissante Force Universelle ; aimez-vous vous-mêmes ; aimez votre prochain. Lensez à l'Amour Divin qui vous est indispensable, car il vous donne l'élan nécessaire pour bien apprendre, pour travailler à votre perfectionnement et à votre liberté, pour devenir de véritables disciples de la Grande Vie.

Si vous êtes intéressés par le contenu d'un livre et que vous aimiez sa lecture, vous en tirez profit. Vous aimez le pain et les arbres fruitiers qui vous donnent la nourriture ; les plantes, les arbres, ont en eux des courants d'énergie raisonnable de la Nature Vivante avec lesquels votre propre nature est en rapport de vie, d'amour.

L'Amour est Un, indivisible, fidèle en tout temps, porteur et source de Vie. Il est le même envers l'homme et envers l'animal ; la différence réside dans le fait que l'homme apprécie l'amour qui le pénètre et l'entoure ; l'animal, peu ou pas du tout.

Que fait l'élève de n'importe quelle école, culturelle, technique, musicale, etc... ? - Il étudie, il travaille à faire ses devoirs en leur temps il s'applique cinq ou six heures chaque jour à approfondir, à apprendre ses leçons. Et alors il se réjouit de voir ses efforts couronnés de succès. Chaque acquisition, chaque bien arrive après le travail, la peine, la souffrance, la continuité dans l'effort.

En travaillant à votre perfectionnement, commencez par développer en vous l'amour envers DIEU - le Parfait ; liez-vous à Sa Pensée claire et pure avec laquelle Il soutient chaque être, petit ou grand, de la Création. Tant que ce sentiment ne

sera pas constant et profond en vous, vous serez toujours exposés aux souffrances et aux épreuves.

(De la Conférence intitulée : "Auto-éducation")

LA PROVIDENCE DIVINE

(Conversations avec le Maître)

Quand le Maître sortait de la salle de conférences, ou de sa demeure située tout à côté, Il était toujours entouré d'élèves désireux de l'écouter. Et durant les derniers temps de la deuxième guerre mondiale, les gens inquiets pour l'avenir et effrayés de l'incertitude du lendemain, le pressaient de questions à ce sujet.

Le Maître parla ainsi : "La Nature supérieure a prévu toute chose, et nous devons, grâce à une vie raisonnable, utiliser avec foi les plus petites possibilités que DIEU nous donne pour mener une existence correcte.

Ce que DIEU a décidé, Lui seul le sait ; nous ne pouvons que constater le cours des événements, chercher à en comprendre les causes, et en tirer des conclusions utiles.

Ne vous troublez pas outre mesure : quand le temps sera venu, le Printemps arrivera ; et le soleil se lèvera et se couchera demain sans que vous ayez besoin de vous en inquiéter.

L'homme est un être faible, encore irraisonnable ; c'est pour cela que le Seigneur, dans Sa bonté, le protège, l'instruit de toute manière, afin qu'il trouve la paix et qu'il reconnaisse que la Providence - l'Amour Divin - veille et prévoit tout.

S'il n'y avait l'amour des parents, qui nourrirait les enfants ? Chez les oiseaux, le père et

la mère couvent les oeufs ; après l'éclosion, tous les deux aussi apportent la nourriture aux oisillons jusqu'à ce que ceux-ci aient grandi, que leurs ailes soient devenues fortes, et qu'ils puissent eux-mêmes se procurer leur subsistance. Qui est-ce qui oblige ainsi les oiseaux à nourrir leurs petits, et les parents à soigner leurs enfants ? - C'est la Providence - le Divin en eux.

Il y a quelque chose de suprême qui nous observe et nous protège. Sur vous tous veillent les êtres lumineux d'en-Haut qui vous aiment. Mais souvent vous coupez le lien avec les êtres du monde invisible supérieur qui vous soutiennent, et de cette manière vous tombez dans l'hésitation et perdez le fil de votre vie.

Sur la terre, vous êtes tous envoyés à l'école : l'air, l'eau, la lumière, le pain, sont les manuels de l'école de la Grande Vie. Au-dessus d'eux se trouve la lumière de l'Esprit Divin qui guide l'homme dans son développement.

Chaque homme que vous rencontrez, quel qu'il soit, représente un envoyé de DIEU qui peut en l'occurrence, vous aider de quelque manière. Tous les obstacles qui se dressent sur votre chemin sont des moyens que le monde invisible emploie pour vous instruire et vous tremper.

Remerciez les Grands Etres raisonnables qui s'occupent de vous, comme Ils s'occupent des plus humbles créatures, parce qu'Ils vous aident en toute circonstance. Le temps vient où, graduellement, tous vos travaux seront réglés, toutes vos entraves disparaîtront. Soyez en paix, et travaillez.

La Nature raisonnable se sert de méthodes spécifiques pour chaque être afin de l'instruire, mais le but est le même : il s'agit de tremper l'homme, physiquement et psychiquement, pour qu'il puisse

venir à bout de toutes les conditions de vie qui se présentent et, par là même, qu'il se développe harmonieusement.

DIEU a placé chaque être dans des situations telles que celui-ci puisse, avec une suffisante bonne volonté, développer des vertus et des dons particuliers. Chaque vertu demande en effet, pour s'épanouir, des états qui lui sont propres ; pour l'une, ce sont des conditions de vie défavorables ; pour une autre, des conditions favorables.

Celui qui veut développer en lui la force constructive toute puissante de l'Amour doit comprendre que tout, dans la vie, est raisonnablement établi. Soyez convaincus que tout ce qui vous arrive coopère à votre bien, à votre avancement. Cette compréhension joyeuse doit pénétrer votre intellect, votre cœur, votre âme, votre volonté. Souvent la Providence envoie à l'homme quelque grande souffrance afin de le sauver d'un autre plus grand malheur.

Il y a des gens qui manifestent des dons dans la science, dans l'art, ou dans d'autres domaines, mais qui sont retardataires par rapport à la vie morale et spirituelle. Alors leurs amis du monde invisible les dirigent vers des objectifs plus élevés, et les stimulent pour les faire sortir de leur état statique actuel. C'est la Providence - le Seigneur - qui veille et prévoit ce qui est nécessaire à tous.

Bien des gens pensent qu'ils sont oubliés, abandonnés, et que c'est une utopie de croire à des forces supérieures protectrices ! S'ils pouvaient élever leur esprit, sentir et comprendre les liens qui existent entre tous les êtres, grands et petits, entre leurs âmes vivantes, alors la paix et l'harmonie ne tarderaient pas à régner dans leur cœur et dans leur âme.

DIEU n'abandonne personne. Même dans les plus mauvaises conditions de vie, Il a prévu, pour chaque être, un plan. Ce plan, les humains ne le connaissent pas, et n'ont pas à le connaître ; ils doivent seulement savoir que tout ce que DIEU a pensé est parfait ; mais quelles sont les pensées divines, et comment elles se réaliseront, cela est un secret pour tous et pour tous les temps.

DIEU a fait en sorte que votre vie sur la terre renferme les meilleures conditions propices au développement de votre cœur, de votre intellect, de votre esprit. Il a cependant laissé à votre libre arbitre un cercle d'action spécifique, dans lequel Il n'intervient jamais. Quand vous travaillez dans ce cercle, DIEU observe la façon dont vous vous comportez. C'est le domaine dans lequel l'homme peut agir comme il lui plaît ; dès qu'il en sort, il se sent limité.

Il est de nos jours difficile de convaincre l'être humain qu'il existe une Pensée hautement raisonnable et toute puissante - la Providence Divine. Et pourtant, jusque dans les plus grandes contradictions, une loi agit, qui fixe ce qui doit s'accomplir. Le soleil se lève chaque matin et vous apporte la lumière ; le vent souffle, l'eau coule ; et tout cela contribue à faciliter votre existence.

Soyez aussi reconnaissants de vous trouver sur cette planète Terre, qui vous emporte à travers l'immense Univers. Vous êtes comme un excursionniste sur un grand bateau ayant 50 à 60 cheminées - les volcans - qui vous promène dans l'espace illimité à la vitesse de 29 kilomètres à la seconde ! Vous qui ne réfléchissez pas, vous êtes encore mécontents, et vous vous demandez : "Pourquoi me trouvé-je sur ce bateau ?"

Chacun doit mettre une confiance totale en DIEU, Le remercier pour ce qui lui est donné, pour les possibilités de s'instruire, de progresser,

d'utiliser au mieux les conditions de vie qui lui sont offertes.

La bénédiction divine peut vous venir de deux manières : DIEU peut vous bénir dès le commencement, ou seulement à la fin. La bénédiction de Job (voir la Bible) lui vint à la fin.

A chaque homme est donnée une place sur la terre, où il puisse travailler, se développer, et trouver la paix. S'il souffre et s'il erre, c'est qu'il ne comprend pas sa prédestination. Tant de travaux intéressants, tant d'études passionnantes sont devant vous ! Ce que vous avez appris jusqu'à présent ne représente qu'une acquisition enfantine. Dorénavant les hommes ont la possibilité d'acquérir le vrai savoir, les vertus, les arts parfaits.

Quelqu'un peut se dire : "Si DIEU pense pour moi, il n'est pas nécessaire que je me donne tant de peine !" - Non, ceci est une philosophie paresseuse, erronée ; DIEU ne me donne Son aide que si je plante, par exemple, 200 ou 300 arbres fruitiers, ou si j'achève avec succès l'apprentissage d'un métier, ou d'études universitaires, ou si je m'exerce à devenir un artisan qualifié et utile de la vaste vie.

Le Seigneur s'occupe davantage de Ses enfants raisonnables, qui travaillent et étudient avec amour, avec joie, et qui écoutent Sa voix paternelle.

L'HUMILITE

Nous discutons sur la question de l'humilité, et nous nous étions approchés du Maître pour connaître sa pensée à ce propos. Le Maître nous dit :

"Quand l'homme monte, c'est-à-dire quand il se trouve dans une période d'évolution, il est humble parce qu'il aperçoit au-dessus de lui tant de hauteurs, tant de sommets qu'il aspire à gravir.

Quand l'être descend, quand il est dans une période d'involution, il est fier et orgueilleux, car il continue à vivre avec le souvenir de sa haute provenance.

L'homme humble monte pour mesurer les hauteurs, et l'orgueilleux descend pour mesurer les abîmes. Le premier se dit : "Combien est élevé le sommet de cette montagne !" Le second : "Combien est profond ce puits !"

L'humilité est la première condition pour que l'homme puisse créer un lien avec DIEU, suivre avec succès le chemin du disciple de la Vie, et avancer vers la perfection. C'est une loi de la Grande Fraternité Blanche Universelle ; c'est la première qualité qu'elle exige de l'élève de son Ecole.

Dans votre chemin évolutif vers la Vérité, vers la Lumière divine, vous avancerez non pas avec les sentiments d'un homme satisfait de ses connaissances acquises, mais avec l'âme remplie de vénération et d'humilité. Quand vous vous sentez fort, l'esprit clair et la conscience éveillée, c'est qu'alors des êtres avancés s'unifient intérieurement à vous. Mais si vous pensez que la force vous appartient, que c'est vous qui donnez sens et lumière aux choses, alors ces êtres ne vous font aucune objection, mais ils s'éloignent et vous restez seul, exposé à toutes sortes de suggestions et de dangers. - Voyez combien vous êtes faible.

Certains étudient avec persévérance, mais ne réussissent pas parce qu'ils ont de grandes ambitions ; ils veulent devenir des êtres remarquables, attirer l'attention, la considération du monde. N'oubliez pas que l'humilité est une loi de la vie de tout homme, propre à maintenir, à conserver les énergies physiques et psychiques. L'être humble accomplit du bon travail avec peu de dépense d'énergie. L'humilité est la mère du véritable travail, positif et durable. L'orgueil engendre le fardeau d'un savoir temporaire, d'un pouvoir passager.

Quelqu'un peut avoir beaucoup de connaissances; mais s'il est orgueilleux, il se trouve dans l'état des individus égarés, des esprits des forces noires.

Si vous suivez l'ordre des lois divines, quel que soit le niveau où vous vous trouviez actuellement, vous vous élèverez, vous croîtrez en force et lumière. L'être humble qui travaille avec foi et amour à son perfectionnement attire l'attention des Êtres du Monde Supérieur qui, en lui venant en aide en toutes choses, lui faciliteront le chemin ascendant vers les vertus divines, après lesquelles chaque âme aspire. Seul, l'être humble peut être véritablement spirituel ; lui seul peut être visité par la force de l'Amour et bénéficier de ses infinies possibilités.

Les Maîtres, les génies, les saints, ont la claire conscience qu'ils ne peuvent rien faire sans l'aide constante du Monde Supérieur, que l'humilité attire.

L'homme humble vit dans la paix, la joie au coeur, et il irradie autour de lui ces qualités pour lesquelles tous le cherchent et désirent l'approcher. L'orgueilleux est tout le temps occupé à maintenir sa dignité, son amour-propre ; par là même, il crée en lui et dans son entourage des contradictions néfastes.

L'être humble a la conscience éclairée, et il se répète à tout moment : "Seigneur, c'est Ta Volonté qui s'accomplit, et non la mienne ; je travaille pour Ta gloire, et non pour la mienne." L'expression la plus élevée de l'humilité est le désir intense d'accomplir justement, en pensées et actes, la parfaite Volonté Divine."

L'amour est la loi de l'harmonie universelle. Il place l'homme en juste rapport avec tous les êtres, indique sa place dans l'organisme de l'Univers, l'unit à toute la vie.

LA PAGE DU DISCIPLE

R e n c o n t r e s

"Allez maintenant, tout de suite".

Ceci s'est passé le 22 septembre 1933. Ce jour-là, furent affichées les dernières listes des institutrices nommées dans l'Inspection de Sofia. Mon nom n'y figurait pas ! Mon grand espoir d'obtenir un poste à Sofia s'évanouissait, et il fallait me disposer à rejoindre de nouveau Varna (1) pour y reprendre ma place d'enseignante.

Très déçu, je m'acheminai vers Isgrev (2) pour faire mes adieux au Maître, et aussi pour y rencontrer quelques amis installés près de l'Ecole. Une fois arrivée, je fis lentement le tour de la vaste clairière et m'arrêtai près de la belle fontaine où je bus de son eau pure. Les merveilleux coloris de l'automne paraient la nature, dans le jour qui commençait à décliner. Les feuilles tombées jonchaient l'allée contournant la fontaine. Sans y réfléchir vraiment, je pris un balai dans le réfectoire de la fraternité situé tout à côté, et commençai à balayer en songeant : "Il m'est agréable, avant de m'en aller, de faire ici quelque chose d'utile en guise d'adieu." - "Vous balayez, Milke, c'est très bien !" C'était le Maître qui m'interpellait joyeusement ; je ne l'avais ni vu ni entendu venir auprès de moi. Il reprit : "Et que devient votre nomination à Sofia ?" - "Rien, Maître : aujourd'hui ont été publiées les dernières nominations, et je ne suis pas sur la liste. Demain, je partirai pour Varna pour ne pas, là-bas aussi, manquer ma place."

- "Allez donc maintenant, sans tarder, à l'Inspection des emplois" me dit le Maître d'un ton persuasif. - "Mais l'heure des réceptions est

(1) Autre ville de Bulgarie

(2) Localité située sur une hauteur aux abords de Sofia, où le Maître avait installé son Ecole.

passée, Maître". - "Cela ne fait rien, allez-y immédiatement." Il prononçait chaque parole avec une grande douceur, mais aussi avec une certaine force persuasive, comme pour me contraindre à obéir. "Je finis de balayer, Maître, lui répondis-je, et j'y vais". Alors, je me mis à hâter mon travail, tandis que le Maître me regardait attentivement.

Dès que j'eus fini, je remis le balai à sa place et je pris le chemin de la ville. Mon esprit et mon cœur étaient légers, joyeux ; je marchais allègrement en pensant à l'amabilité et à l'affection que le Maître m'avait témoignées.

J'entrai dans l'obscur corridor de l'Inspection en me demandant, malgré moi, ce que je pouvais bien faire ici, à cette heure ; les réceptions avaient en effet lieu le matin de 10 à 12 heures, et il était maintenant cinq heures de l'après-midi ! Je demeurai perplexe dans le couloir, ne sachant à quelle porte frapper.

- "Eh ! Salut, Milke ! Qu'est-ce qui t'amène ici ? - S'écrie Monsieur A.G., un journaliste de ma connaissance, en sortant du bureau du Président de l'Inspection. Surprise de le rencontrer, je lui répondis : "Mais je viens chaque jour, depuis un mois, au sujet de ma nomination." Il savait que j'aidais à vivre mes parents déjà établis à Sofia, alors que j'étais forcée de continuer à travailler à Varna. Sans rien me dire, il me fit signe d'attendre, et rentra dans le bureau du Président. L'Inspecteur du service, arrivant un peu plus tard, y pénétra à son tour. Et je les entendais parler haut, et discuter avec animation. Bientôt, Monsieur A.G. sortit et se dirigea, toujours sans dire un mot, vers le bureau voisin qui était celui du Secrétariat. J'attendais toujours, ne sachant que penser ; après 15 à 20 minutes, la porte s'ouvrit, et Monsieur A.G. souriant, m'invita à entrer : "Signe ton acte d'admission au service", me murmura-t-il avec satisfaction. Comme en rêve, je signai

les trois exemplaires. Le secrétaire m'en remit un; Monsieur A.G. me félicita de ma nomination, et nous sortîmes du bureau.

- "Monsieur G., je vous remercie infiniment du service que vous me rendez, lui dis-je ; pourquoi ne vous ai-je pas rencontré plus tôt ?" - Tu m'as rencontré au moment voulu, me répondit-il. Aujourd'hui, une institutrice venait d'être nommée à Sofia ; mais sa lettre de nomination n'était pas encore envoyée. J'ai expliqué au Président et à l'Inspecteur ta situation de famille ; et comme ta concurrente est l'unique fille d'un architecte très aisé, ils ont préféré te nommer à sa place. Et maintenant, au revoir je suis pressé, car du travail m'attend à la rédaction de mon journal."

Transportée de joie, je m'en revins vers Isgrev (1) avec l'acte de nomination dans la main, et je murmurai : "Maître, je suis nommée institutrice à Sofia ! Vous saviez que c'était le juste moment de m'envoyer à l'Inspection, quand vous êtes venu près de moi, à la fontaine, en me disant de ne pas tarder, malgré l'heure apparemment bien peu propice."

Avec de telles pensées, je fis le trajet sans m'en apercevoir. Entouré de frères et de soeurs, élèves de l'Ecole, le Maître se trouvait devant la salle de conférences. Je m'approchai du groupe ; le Maître me regarda en souriant et avec bonheur me dit : "Et maintenant, TRAVAILLE ET APPRENDS". Personne d'autre n'avait su ni compris ce qui s'était passé.

(1) Isgrev, en langue bulgare, signifie le point ou le moment où se lève le soleil à l'horizon.

- "TRAVAILLE ET APPRENDIS"

résonna au fond de ma conscience. Je baisai chaleureusement sa main, et je partis vers notre maison pour annoncer la bonne nouvelle à ma famille.

(Soeur M.P.)

LE SENS DE LA VIE

Pour ceux qui la comprennent comme un don précieux à bien utiliser, la vie acquiert chaque jour un sens plus vaste et plus profond ; pour ceux-là, l'existence est une joyeuse école de perfectionnement et d'harmonie. Mais pour les autres, qui n'ont pas encore saisi son sens véritable, elle demeure pleine de contradictions, de peines et de souffrances.

Les hommes ont de tout temps cherché DIEU - leur Créateur ; et aujourd'hui encore, ils Le cherchent. Certains croyants pensent L'avoir trouvé et Le connaître. Mais cette connaissance, si elle n'a pas pour résultat un total éveil de la conscience à la vérité, est seulement superficielle, semblable aux vêtements propres, aux ornements, aux fleurs dont on couvre le corps d'un décédé : de tout cela, il ne restera à la fin que des os.

Le grain de blé semé en terre commence d'abord par se décomposer, mais ensuite il germe et croît vers la lumière solaire, et il donne son fruit. La mort est une épreuve, un examen de la foi des êtres ; à travers elle, on voit dans quelle mesure l'homme est arrivé à la connaissance de DIEU et quelle est sa foi en Lui. Si cette foi est solide, véritable, l'homme croîtra à la manière du grain de blé, et donnera lui aussi son fruit ; s'il n'a pas une juste connaissance du sens de la vie, qui émane de DIEU, de Sa Lumière et de Son

Ameur, alors de lui ne resteront que des ossements desséchés.

Les quatre âges.- Les savants ont partagé l'année en quatre parties : le printemps, l'été, l'automne, et l'hiver. Le printemps est l'enfance; l'été est l'adolescence ; l'automne, la puberté ; et l'hiver, la vieillesse. Les quatre âges forment le cycle d'une année humaine - d'une existence terrestre.

La puberté rassemble les fruits de l'enfance et de l'adolescence que la vieillesse pourra utiliser sagement. Les cheveux blancs d'un homme âgé sont le signe qu'il a acquis quelque chose de pur, de réel ; car la couleur blanche symbolise la pureté. Dans ce sens, la vieillesse, la couleur blanche et la pureté sont synonymes ; ce sont des degrés de la même gamme, d'une même idée Divine.

On ne peut vraiment qualifier de "vieux" que celui qui est devenu sage, qui a appris le sens de la vie. Si, dans votre vieillesse, vos jambes sont faibles et chancelantes, cela démontre que vous n'avez pas correctement vécu dans votre jeunesse, que vous avez ignoré le sens de la vie. Le vieillard qui possède davantage de lumière ne s'intéresse plus tellement aux choses du monde extérieur; sa conscience, sa pensée sont concentrées en lui-même. Il examine calmement les circonstances de sa vie, et comment il a su utiliser les conditions qui lui étaient données. Il analyse ce qui est resté de réel de toutes les pensées et impulsions qui lui sont passées par la tête et par la conscience.

La Vérité.- Par cet examen intérieur, il détermine la qualité du matériel récolté durant sa vie terrestre, et il peut encore découvrir les moyens les mieux adaptés à la construction d'une vie plus efficace, plus réelle. Il ne doit pas

regretter ce qu'il a fait ou ce qu'il n'a pas fait; le plus important pour lui est d'avoir désormais acquis une vue plus juste du sens de la vie - de la VÉRITÉ, ce puissant Principe Universel qui libère des ténèbres, de l'esclavage, de la mort même.

La Vérité comprise et appliquée donne un sens à l'existence et permet de résoudre toutes les questions, toutes les contradictions ; elle vainc toutes les difficultés et les faiblesses. La Vérité qui agit dans une vie raisonnable libère l'homme des limitations, de l'ignorance, de toute violence et contrainte. La Vérité ouvre le chemin vers la toute-puissance de l'Amour Universel, qui crée et soutient la vie dans toute la Création.

S'occuper des faiblesses et des erreurs des autres n'est pas la vérité ; celui qui s'arrête aux qualités négatives du prochain tombe lui aussi dans les mêmes erreurs.

Certains parlent contre l'alcoolisme, mais eux-mêmes boivent. Si le vin vous est nécessaire, pourquoi ne pas boire le jus de raisin non fermenté, ce qui est préférable. Quand il est fermenté, il contient des poisons nuisibles à l'organisme. Le ferment grâce auquel le vin se fait est composé de petits êtres - ferments - qui se multiplient par leurs pollutions, et qui laissent leurs impuretés. Que peut-on attendre de nourrissant, de propre, et de salubre d'une boisson contenant de telles impuretés ? - Le jus de raisin, le vin doux non fermenté est de provenance pure et non le fermenté qui est un produit des hommes.

Un jeune homme avait promis à une jeune fille, si elle acceptait de se marier avec lui, de la faire princesse, de lui donner une belle maison, de beaux habits, de beaux bijoux, qu'elle serait bien servie et qu'elle se promènerait à

LIVRES DE L'ÉCOLE DU MAÎTRE BEĨNÇA DOUNO (DEUNOV)

Disponibles en français

	F
Le Maître PETER DEUNOV (Beĩnça Douno)	4,00
Le Maître parle (3 ^e édition)	7,50
L'AMOUR UNIVERSEL - L'Eveil de la conscience	7,50
DANS LE ROYAUME DE LA NATURE VIVANTE	6,90
La Vie pour le Tout	4,50
Douceur - Magnétisme - Tourment	3,90
Les Paroles Sacrées	6,00
LA PANEURYTHMIE, musique et paroles	14,00
PANEURYTHMIE - Description des mouvements et leur sens symbolique	18,00
Brochures :	
Voici l'Homme	2,00
La Loi Suprême	2,00
Union avec Dieu	1,50
Le Maître - Extraits	1,50
Les Deux Voies	2,00
Numéros précédents du « GRAIN DE BLÉ » et « Pensées pour l'année 1968 »	l'exemplaire 2,00
+ 15 % pour frais d'envoi	
« LE GRAIN DE BLÉ » - Extraits de l'Enseignement : Abonne- ment annuel pour les 4 numéros	8,00
Le montant de l'abonnement de soutien (10 F minimum) est laissé à l'appréciation de nos lecteurs pour une plus large diffusion de l'Enseignement.	

LA NOUVELLE CULTURE DE L'ÈRE DU VERSEAU - Volume
de 288 pages avec 9 photos hors texte - Livre inspiré par
l'Ecole du Maître BEĨNÇA DOUNO (DEUNOV) Franco 18,00

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE :

« LE GRAIN DE BLÉ »

B.P. 306-13 PARIS-13^e — C.C.P. PARIS 16.566-99